

# LES FETES

## La fête communale dans les années 50

Pour perpétuer la tradition elle avait lieu le deuxième week-end de septembre au moment de l'ouverture de la chasse, et continuait le lundi, « journée sans école », pour les petits brueillois.

### La retraite aux flambeaux

Le samedi soir avait lieu la **retraite aux flambeaux** à travers tout le village, accompagnée par la fanfare de Gargenville, ou de Seraincourt... Tout le monde se retrouvait ensuite au café épicerie pour brûler le **pétillon** (le bouquet de l'année précédente qui était resté accroché sous l'enseigne), et le remplacer par le bouquet nouveau fait d'une branche de sapin décorée de guirlandes.

Les membres de la fanfare bénéficiaient ensuite d'un casse-croûte et d'une boisson offerts par la commune tandis que les habitants du village leur tenaient compagnie au café. C'était le début de la fête !

### La fête foraine place de l'église

Le dimanche tout le monde se retrouvait place de l'église. On y trouvait des marchands de pain d'épice, de confiserie, de sucres d'orge et la buvette de M. et Mme Robin.

Le **manège de chevaux de bois** était au centre des attractions, mais il n'y avait plus le « tape cul » (siège au bout de 4 chaînes) qui avait laissé des souvenirs impérissables les années précédentes.

On se bousculait aux **stands de jeux** : jeux de fléchettes, tir à la carabine, jeu de gamelles (appelé maintenant chamboule tout) etc.

Le lundi les enfants bénéficiaient des tours de manège offerts par la commune et par certains habitants du village.

### Des jeux pour tous

Le lundi une animation était organisée par la commune. On y trouvait de nombreux jeux

- **Le polochon** : un poteau de bois (poteau de téléphone par exemple) était installé sur deux trépieds à 1m, 1m 50 du sol. Deux candidats d'âge et de gabarit assortis s'asseyaient à cheval

en se faisant face. Armés de polochons les adversaires essayaient mutuellement de se faire tomber. Les combats étaient acharnés !

- **Le jeu de chevilles** : un portique était installé à environ 2 mètres du sol, la barre supérieure transversale était garnie de pointes en bois savonnées appelées les chevilles.

Le candidat montait par une échelle et devait à la force des poignets aller d'un bout à l'autre de la barre sans glisser !

- **Le jeu de l'oie** : les animateurs du jeu avaient préalablement renforcé par un fil de fer le cou d'une oie, surmonté de la tête, puis l'avait installé dans un petit panier. Il s'agissait pour les concurrents, les yeux bandés, de détacher le cou à l'aide d'un vieux sabre, ils s'avançaient, aux roulements de tambour du garde champêtre et frappaient ...souvent dans le vide !

Plus tard on mangeait l'oie au café du village et le gagnant avait un repas gratuit.

- **La course en sac, jeu toujours d'actualité...**

- **Le jeu des drapeaux** : c'était une sorte de course au cours de laquelle les candidats devaient déplacer des drapeaux en un temps record.

- **Le jeu des ciseaux** : les enfants, les yeux bandés devaient couper les fils auxquels étaient suspendus de petits objets.

- **Le mât de cocagne** : il fallait grimper à un mât en haut duquel étaient accrochés des lots (jambon etc.).

- **La ficelle** : il fallait « avaler » (ou du moins faire semblant) une ficelle le plus rapidement possible !

- **La course au trésor**

- **Le tour de Brueil** : plusieurs courses à pied par catégories d'âge étaient organisées dans le village.

## Le bal

Le soir il y avait un **bal sous tente** place de l'église. Le bal eut ensuite lieu au café épicerie de M. et Mme Robin. Il y avait énormément de monde, jusqu'à 300 personnes. « *Une année les danseurs étaient si nombreux que dans la salle en dessous on voyait les lampes balancer au plafond, on a alors fait venir Fredo Pires qui a installé un pilier pour soutenir l'étage !* »

Vers la fin des années 50, la fête ne s'installait plus place du village, mais sur des terrains de la famille Duport, il y avait alors un manège de chevaux de bois, les stands de jeux habituels et, ce qui a fait le succès de la fête, les auto-tamponneuses ! Mais cela ne dura que quelques années et la fête traditionnelle du village cessa d'exister.

## Mardi gras

Pour mardi gras les **enfants se déguisaient**, ils passaient dans le village, allaient dans les fermes et les châteaux où on leur offrait des crêpes.

Le samedi de la même semaine les adultes venaient au **bal costumé**. Ceux qui y ont participé gardent des souvenirs pittoresques de cette fête.